

Médias :

« tsunamisation de l'information »

À la une, dossiers, reportages... pas un média n'a délaissé les images du tsunami qui frappait les côtes d'Asie du Sud en décembre 2004. Pour quelles raisons ? Répondre à un besoin d'information ou à une course à l'audience ? L'humanitaire fait-il vendre ? À quel prix ?

Photo: Communication sans frontières 05-2005.



Bruno David,
président-
fondateur de
**Communication
sans frontières**

Aide et Action : Bruno David,
vous êtes président de l'association
Communication sans frontières,
quel est l'objet de cette association ?

Bruno David : CSF regroupe des « communicants » bénévoles qui veulent promouvoir les pratiques éthiques et déontologiques dans les métiers de la communication. Cette ambition se concentre au profit de causes humanitaires et du développement. Nous contribuons à rendre plus efficace et plus claire la communication autour des causes citoyennes en veillant au respect de critères comme la dignité humaine ou la représentation des victimes.

A&A: Il y a un an, la communication sur le tsunami a fait l'objet d'un traitement sans précédent dans les médias. Quel est votre regard sur ce phénomène ?

B.D. : Personne n'a pu échapper à la « tsunamisation » de l'information. Mais, s'il y a eu flambée médiatique, elle n'est pas restée contingente aux premiers mois de la catastrophe. Six mois plus tard, les médias ont tenté de contrebalancer l'excès de mobilisation qu'ils avaient provoqué par de nombreux reportages « réprobateurs » et notamment sur l'attitude des ONG face aux sommes astronomiques qu'elles ont perçues. Un peu comme si elles se devaient de rembourser moralement les



« Les vagues sont parties, mais la misère commence » (« The Hindu », janvier 2005).

médias. Pourtant, on ne peut pas dire que ce sont elles qui ont « sursollicité » les donateurs. On a même vu des médias faire directement des appels aux dons. De plus, si l'on s'interroge sur la qualité de l'information et ce qu'elle a produit dans le registre « émotion/compassion », on ne peut pas dire qu'elle ait traité, au-delà des mots et des images chocs, les problématiques de fond de la région et en particulier celles des conditions des populations avant et après le tsunami.

A&A: L'utilisation d'images issues d'internet, la fréquentation de sites dédiés au tsunami constitue un phénomène de plus en plus manifeste. Quelle est votre analyse de ce nouveau rapport entre médias et internet ?

B.D. : L'entrée en masse des témoignages et images des victimes grâce aux nouveaux moyens de communication, sans

aucun garde-fou légal et éthique, soulève de véritables problèmes.

On n'avait jamais vu les victimes elles-mêmes ou leurs proches communiquer instantanément les photos du drame qu'ils sont en train de vivre. Cela modifie totalement l'intensité de l'information. Quel recul pouvons-nous prendre face à ce phénomène ? Bien d'autres questions se posent par ailleurs. Le respect de la dignité des victimes et la sauvegarde de l'intégrité et de l'intimité des familles dans le drame en font partie. Il existe aussi une compétition dans la rapidité d'accès à l'information. Internet est de loin le moyen le plus rapide et de ce fait peut-être le plus dangereux. Les « blogs » sont devenus des sources courantes d'informations pour les journalistes peu scrupuleux.

A&A: Comment empêcher ces dérives ?

B.D. : Par l'éthique et la déontologie des « professionnels ». Les journalistes sérieux doivent désormais faire preuve de la plus grande vigilance et recouper en permanence leurs sources. Bien sûr, cela leur fait perdre du temps et les place en contradiction avec la boulimie instantanée d'informations à laquelle nous sommes en train de nous habituer. Mais la qualité de l'information est à ce prix. Chaque « lecteur citoyen » doit en être conscient. n

Retrouvez des revues de presse internationale sur notre Centre de recherche documentaire

(Accès par www.aide-et-action.org ou par <http://doc-aea.datapps.com>)
Informez-vous sur le monde via la presse pays de nos régions d'intervention (Afrique, Asie et Caraïbes) depuis le Centre de recherche documentaire (CDRD). Vous y trouverez les journaux en ligne des pays, des articles d'actualités internationales et des revues de presse. À visiter de toute urgence !